

# Les sections du genre Pouteria

Autor(en): **Baehni, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **23 (1941)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741184>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Charles Baehni.** — *Les sections du genre Pouteria.*

La refonte complète de la famille des Sapotacées et la création d'un nouveau système de classification<sup>1</sup> ont rendu nécessaire le groupement sous le nom générique de *Pouteria* de 500 espèces environ, réparties par les auteurs les plus récents dans une quinzaine de genres différents.

La définition du genre *Pouteria* remanié est devenue claire: ce sont des Sapotacées caractérisées par une graine à cicatrice latérale, un calice simple à sépales libres, des pétales sans appendices dorsaux et un androcée composé d'un verticille d'étamines alternant avec un verticille de staminodes; elles croissent dans les deux Amériques, en Afrique, en Asie orientale et en Océanie. Les sections naturelles de cet immense complexe se divisent en deux séries: la première comprend des espèces caractérisées par des feuilles à nervures parallèles et serrées, donnant au limbe un aspect strié; la deuxième est composée d'espèces où les feuilles ont des nervures espacées, reliées entre elles par un réseau plus ou moins marqué. La première série comprend trois sections:

1° la section *Gomphiluma* (calice et corolle à 4 lobes, disque absent); 2° la section *Micropholis* (calice et corolle à 5 lobes, disque parfois présent); 3° la section *Myrtiluma* (sépales soudés les uns aux autres, calice et corolle à 5 lobes).

La deuxième série comprend dix sections:

4° la section *Chromolucuma* (ovaire 3-loculaire, sépales rouges, corolle 5-lobée); 5° la section *Discoluma* (ovaire 2-loculaire et corolle 4-lobée); 6° la section *Guapeba* (ovaire 4-loculaire et corolle 4- ou exceptionnellement 5-lobée); 7° la section *Rivicoa* (fleurs très grandes, ovaire 6 [4-12]-loculaire, corolle 6-lobée); 8° la section *Eremoluma* (ovaire 1-loculaire, sépales soudés à la base et corolle urcéolée 5-lobée); 9° la section *Synse-*

<sup>1</sup> Ch. BAEHNI, *Mémoires sur les Sapotacées. I. Système de classification.* Candollea VII, 394-508, 1938.

*palum* (ovaire 5-loculaire, sépales soudés en un tube campanuliforme); 10° la section *Oligotheca* (ovaire 5[4-8]-loculaire, corolle 5-lobée), la seule qui soit représentée à la fois en Amérique, en Afrique, en Asie et en Océanie; 11° la section *Breviea* (ovaire 6-8-loculaire, corolle tubuleuse 5-lobée, feuilles cordées à la base); 12° la section *Daphniluma* (ovaire 5-loculaire, corolle très longue, 5-lobée); 13° la section *Egassia* (ovules semi-anatropes), laquelle contient les espèces formant passage entre les *Pouteria* et les *Sideroxylon*, grâce aux caractères des ovules.

Les sections *Gomphiluma*, *Micropholis* et *Myrtiluma* sont composées d'espèces américaines ainsi que les sections *Chromolucuma*, *Discoluma*, *Guapeba*, *Rivicoa* et *Eremoluma*; les *Breviea* et les *Synsepalum* viennent d'Afrique et les *Daphniluma* ainsi que les *Egassia* croissent en Océanie; les *Oligotheca*, enfin, sont ubiquistes: quelques rares espèces sont américaines (Brésil, Pérou, Antilles) et d'autres africaines (Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Chari) mais la plus grande partie vient d'Asie tropicale, d'Insulinde, de Nouvelle-Guinée et d'Australie. C'est à cette distribution très large dans les tropiques des deux Mondes qu'il faut sans doute attribuer la grande variété et la multiplicité des espèces de cette dernière section.

Les treize sections définies plus haut ne correspondent pas toutes à d'anciens genres simplement rétrogradés. En effet, seulement trois d'entre elles ont été considérées récemment encore comme des genres indépendants; la section *Oligotheca* à elle seule se trouvait découpée en onze genres différents tandis que les neuf sections restantes ont fait partie tour à tour des *Bakeriella*, des *Planchonella*, des *Sideroxylon* ou encore des *Lucuma*.

Les limites nouvelles du genre *Pouteria* et les sections qui viennent d'être proposées mettent fin à ces flottements et permettent dès maintenant un classement sûr et rationnel des espèces étudiées jusqu'à présent.